

Les semaines de l'égalité, du 25 septembre au 20 octobre 2017 à Strasbourg



Les discriminations sont encore le quotidien de trop nombreux citoyens.

À cause de leur orientation sexuelle, de leur couleur de peau, de leur origine ethnique, de leur handicap ou encore de leur religion, des personnes rencontrent des difficultés dans leurs démarches les plus élémentaires comme l'accès à un service, la recherche d'un logement ou d'un emploi.

La Ville de Strasbourg organise cette année, avec les associations partenaires, la 6ème édition des semaines de l'Egalité : 4 semaines d'animations pédagogiques, de rencontres, de spectacles, de projections et d'expositions pour lutter contre les discriminations.

Parmi les événements phares à ne pas manquer :

- **Le parcours éducatif**
Du 25/9 au 15/10, à la Fabrique de Théâtre
Un parcours interactif et ludique, qui place les enfants face à des situations réelles de discriminations et développe leur esprit critique
- **Les animations "sports sans discriminations" (dans tous les quartiers).**
Du 27/9 au 20/10 / tout public.
Parce qu'un terrain de sport est le lieu idéal pour lutter contre les discriminations....
- **La dictée des cités**
Samedi 30/9 à 14h30 Place du Château (repli dans la grande salle de l'Aubette en cas de mauvais temps)
Une dictée géante sur le thème de l'égalité
- **Une matinée stage dating**
Mercredi 4/10 de 9 à 10h à la Maison des syndicats
Une matinée pour se faire rencontrer jeunes et employeurs

- **Danser et chanter contre les discriminations**
Samedi 7 octobre de 19 à 22h, au théâtre de HautePierre
Une soirée exceptionnelle proposée par Mistral Est et Pélucanto
- **Un récital aux enfers**
À partir du 10 octobre à l'Espace K
Une nouvelle création interdisciplinaire (chant, danse et théâtre) proposés par la Cie Mémoires Vives

[Consulter le programme](#)

[Regarder la vidéo de présentation](#)

[Lire le webmag publié suite à la conférence de presse de Mathieu Cahn](#)

80 actions pour en finir avec la discrimination



"Discriminer, c'est détruire", peut-on lire sur la campagne de communication des Semaines de l'égalité, qui met en scène des visages sur un papier froissé, lacéré, griffonné. "L'idée de cette campagne choc est de rappeler qu'avant toute chose, la discrimination est un délit", rappelle Mathieu Cahn, adjoint au maire chargé de la lutte contre les discriminations.

Désormais déployées sur quatre semaines (contre une à la création en 2012), les Semaines de l'égalité entendent interpeler le grand public sur la question des discriminations à travers une programmation variée. Tables rondes, témoignages, spectacles, conférences, animations, débats : près de 80 événements préparés avec la collaboration de la société civile sont proposés jusqu'au 20 octobre dans différents lieux de la ville.

Point d'orgue de cet événement, le parcours éducatif et interactif installé dans les locaux de la Fabrique de théâtre accueillera cette année pas moins de 205 classes, du CE1 à la 5e. "Il y

a un vrai besoin de travailler le plus tôt possible sur la façon dont les stéréotypes sont véhiculés", insiste Mathieu Cahn, qui n'exclut pas, à terme, de pérenniser cette installation.

Sur deux niveaux, à travers une vingtaine d'espaces à la fois ludiques et immersifs, les élèves sont sensibilisés à l'égalité des droits, les questions des langues, de l'histoire ou encore des représentations. Objectif ? "Les inciter à créer et à développer leur propre esprit critique", résume Zoubida Naili, chargée de mission prévention et lutte contre les discriminations.

(article de Camille Simon, photo Philippe Stirnweiss, publié le 27/09/2017)

[Ce samedi, place Gutenberg, le premier festival des migrations](#)

Place Gutenberg, de 10h à 18h, samedi 30 septembre, le collectif « pour une autre politique migratoire » organise son premier Festival des migrations. Une vingtaine d'associations seront présentes pour sensibiliser les strasbourgeois sur la question migratoire.

« L'objectif de la journée est d'interpeller les gens, de sensibiliser un public plus large sur la question des migrations. Mais de le faire sous une forme différente de celle d'une conférence où les gens sont obligés de s'asseoir et d'écouter pendant une heure » explique Bernard Klingenschmidt, président du Comité catholique contre la Faim et pour le développement (CCFD) – terre solidaire, l'une des associations membre du collectif « Pour une autre politique migratoire ».

Depuis sa création en 2013, [le collectif pour une autre politique migratoire](#), qui rassemble une dizaine d'associations, dont la Cimade ou Makers for change, a toujours les mêmes revendications. Comme notamment la mise en place d'une « politique européenne d'asile et d'immigration basée sur le respect des droits des personnes migrantes plutôt que sur la répression ». Elle a déjà organisé d'autres événements pour interpeller sur la question migratoire. En novembre 2013, c'est avec [une chaîne humaine](#) de 100 mètres de long allant jusqu'au Parlement qu'ils interpellaient l'opinion publique. En novembre 2014 devant les institutions européennes avec des pancartes en forme de bulles dans lesquelles étaient retranscrits des récits de migrants ils disaient vouloir « faire rentrer les droits humains au Parlement européen ». Plus récemment en décembre 2016, ils organisaient une [marche silencieuse en hommages aux disparus en mer](#).

Pour ce premier Festival des migrations organisé par le collectif, d'autres associations ont souhaité se joindre à l'événement comme Médecins du monde ou la Ligue des droits de l'Homme. De 10h à 18h, place Gutenberg, une vingtaine d'entre elles seront présentes et certaines proposeront des animations pour sensibiliser de façon différente, parfois ludique, le public sur la question migratoire. Oxfam proposera par exemple un quiz sous forme de jeu de l'oie, avec des questions pour lutter contre les idées reçues sur les migrants.

Pour assurer la bande son et instaurer une ambiance plus légère, des groupes de musique de différentes régions du monde viendront faire découvrir leur musique. Chants grecs, musique méditerranéenne, marocaine ou tsigane, les organisateurs proposent un voyage auditif.

Concernant les débats, des « porteurs de paroles » interpellent les passants pour parler avec eux de leur ressenti sur l'aide apportée aux migrants à Strasbourg et leurs potentielles idées pour améliorer leur accueil. Les paroles de chacun seront recueillies et transmises à la municipalité de Strasbourg et aux eurodéputés. Au-delà de la sensibilisation, l'idée de cette journée est également de laisser l'opportunité aux gens de s'exprimer.

(article Manon Weibel, Rue 89 Strasbourg, publié le 29/09/2017)



Le 20 novembre 2013, le collectif organisait une chaîne humaine allant jusqu'au Parlement européen.

Pour donner un aspect plus concret aux revendications du collectif, des migrants seront présents pour raconter leur parcours et leur histoire. Comme les images sont plus explicites que les mots, la Cimade, Alarmphone et Makers for change proposeront également des expositions photos. « Les premiers pas sur la terre européenne » ou « Strasbourg invisible » mettent des images sur les débats concernant la question migratoire. Enfin, un film de 20 minutes « les disparus en mer », qui regroupe des témoignages de famille, sera également projeté.

L'événement sera l'occasion pour les Strasbourgeois d'être en contact avec les associations, d'en savoir plus sur leurs actions, voire les rejoindre. Les organisateurs espèrent que son emplacement central permettra au Festival de toucher le plus grand monde, afin d'envisager de le transformer en événement régulier.